

L'épître de Paul aux Éphésiens

Raconté,
expliqué,
pour aujourd'hui.

GOOD NEWS

L'épître de Paul aux Éphésiens

Raconté, expliqué, pour aujourd'hui.

Hans-Jörg Ronsdorf

Aussi haut que le ciel

Présentation du livre

L'épître aux Éphésiens est reformulée avec mes propres mots, c'est-à-dire restituée de manière explicative. Le volume du texte correspond à peu près à trois fois la longueur du texte biblique original dans une traduction classique et fidèle de la Bible. Ce texte ne remplace pas le texte biblique et ne l'améliore pas, mais il veut aider à mieux le comprendre et à mieux le mettre en pratique.

1re édition, octobre 2019

© Hans-Jörg Ronsdorf – tous droits réservés

www.hans-joerg-ronsdorf.de

Albis 6 ½

87477 Sulzberg

hj-ronsdorf@t-online.de

ISBN de l'édition allemande : 978-3-9820715-2-7

Aux disciples d'Éphèse – Introduction

La devise que je donne à cette épître de Paul, « Aussi haut que le ciel », n'est pas faite de mots creux. Comme du haut d'une montagne le regard porte dans toutes les directions jusqu'à l'horizon, cette lettre est comme un belvédère ouvert de tous côtés. Où que l'on regarde, on rencontre la grâce et l'amour de Dieu en Christ, son Fils. C'est une *grâce sans pareille, qui commence dans l'éternité passée et qui conduit dans le royaume éternel de Dieu et de Christ, dans son monde nouveau*. Quand on lit la lettre d'une traite, on s'arrête sans cesse pour penser : un tel Dieu, nous ne l'avons pas mérité.

Sans dévaloriser d'autres textes, j'appellerais cette lettre le sommet du Nouveau Testament. Je ne suis pas le seul à en être tombé amoureux. Voici comment des théologiens la qualifient : « Le couronnement des écrits de Paul », « la composition la plus divine », « la plus royale de toutes les épîtres », « cette lettre est pure musique ... Ce que nous lisons ici, c'est une vérité qui chante, une doctrine mise en musique ». L'épître aux Éphésiens est l'un des documents les plus importants qui aient jamais été écrits. »

Cette lettre décrit comme presque aucune autre la nature, l'origine et l'horizon, la plénitude et la portée *de la foi chrétienne*. Celle-ci est ancrée dans le Fils de Dieu mort, ressuscité et intronisé. Au centre se trouve l'action salvatrice de Dieu envers nous, pleine de grâce. De la multitude, il fait une unité. Il crée l'Église. Elle devient sa maison sur la terre, où il habite. Des hommes perdus deviennent des hommes nouveaux. La seconde moitié de la lettre a pour thème la vie et le quotidien de l'homme nouveau. Dans toutes les relations possibles de la vie.

L'époque de la rédaction de la lettre et ses destinataires

Il y aurait beaucoup à raconter ici. Mais il existe assez d'autres bons livres pour cela. La lettre a été écrite par Paul en l'an 62 apr. J.-C. Depuis la prison. Adressée aux Églises d'Asie Mineure, dans la province romaine d'Asie, dont la capitale était Éphèse. L'une des trois plus grandes métropoles d'Asie Mineure, avec plus de 200 000 habitants. Il s'y passait des choses ! Par sa situation géographique et ses routes commerciales, un centre économique, religieux et politique. Un creuset de nombreuses nations. Et donc aussi des religions et des cultes les plus divers. Chaque logement avait sa petite idole domestique, à laquelle on offrait chaque jour des sacrifices. Devins, prêtres magiciens et interprètes d'oracles formaient une branche économique respectée. Le culte impérial avait sa place, impossible à ignorer. Mais un dieu, plus exactement une déesse, dominait tout : Artémis, la déesse de la chasse et de la virginité. Elle était la fille de Zeus et la sœur jumelle d'Apollon. Chez les Romains, elle s'appelait Diane. Elle accordait sa protection aux femmes et aux jeunes filles, surtout lors de l'accouchement. En retour, elle attendait de la loyauté, que l'on pouvait prouver à Éphèse dans l'un des plus grands temples de l'Antiquité. Paul a vécu dans sa propre chair le rôle que jouait cette déesse à Éphèse. Paul a vécu, et même provoqué, un grand réveil dans la ville et la région. Pour lequel il a aussi dû beaucoup souffrir. Lisez le chapitre 19 des Actes des apôtres.

Xénophon d'Éphèse a écrit l'un des rares romans d'amour de l'Antiquité qui nous soient parvenus : *Ephesiaka* (*Les Éphésiaques*). Il a probablement été écrit au premier siècle. Au début et à la fin de ce court roman, on reçoit une image vivante du culte d'Artémis, qui d'ailleurs était exercé et dominé exclusivement par des femmes : « On célébrait justement à cette époque la fête d'Artémis, habituelle en ce lieu. De la ville jusqu'au sanctuaire, il y a sept stades (1,3 km). Toutes les jeunes filles du pays devaient s'y rendre en procession solennelle, parées de leurs plus beaux bijoux [...]. La foule des spectateurs était grande, gens du pays et étrangers, car c'était la coutume de choisir lors de cette fête un fiancé pour les jeunes filles. La procession défila en bon ordre, en tête les objets du culte, les flambeaux, les corbeilles, l'encens ; ensuite des chevaux et des chiens, et aussi des instruments de chasse et de guerre, mais surtout des outils

de paix. [...] Quand la procession fut passée, toute la foule afflua dans le temple pour le sacrifice. »

À la fin du roman, quand les personnages principaux reviennent à Éphèse des années plus tard, il écrit : « Dès qu'ils eurent débarqué, ils allèrent sans tarder, tels qu'ils étaient, au temple d'Artémis, firent de nombreuses prières, offrirent des sacrifices, consacrèrent des offrandes et firent aussi dresser pour la déesse une tablette portant une inscription. »

Artémis était pour ainsi dire la déesse protectrice d'Éphèse, qui marquait toutes les couches de la société. Avec cette impression d'ensemble de la ville, la lettre devient plus transparente pour nous. Les gens avaient peur de l'action de forces et de puissances divines invisibles. Mais Paul annonce Christ, qui est élevé au-dessus de toutes ces puissances et qui les a vaincues.

Actuelle au 21e siècle ?

Les vérités que Dieu a révélées à Paul, et que Paul a mises par écrit, inspiré par l'Esprit de Dieu, sont intemporelles. Elles demeurent pour toujours. Il s'agit de Dieu et de son Christ. Tout tourne autour de lui, qui n'a ni commencement ni fin.

L'idolâtrie de nos jours fonctionne sans images d'idoles, sans oracles et sans sacrifices sanglants. Mais le culte des idoles et des sacrifices, lui, est resté. Un peu différent, mais au fond le même. Ce qui est resté, c'est la fixation sur le pouvoir, l'argent et le sexe. À cela s'ajoute le monde numérique, qui propose à l'infini de quoi se distraire et se divertir. L'idolâtrie moderne ne veut pas apaiser ou invoquer des dieux, mais apaiser l'homme lui-même, pour satisfaire jusqu'au bout sa soif de consommation.

Voyez par vous-même ! L'épître aux Éphésiens analyse sans ménagement cette situation du monde. Paul ne l'écrirait pas autrement aujourd'hui, quant au sens. Et il montre l'issue. Ainsi que le style de vie alternatif, qui vient littéralement du ciel.

Paul n'a pas apporté une nouvelle religion. Il a apporté Christ, et avec lui un homme nouveau. Et la liberté face aux puissances qui dominaient la vie, vers une vie nouvelle.

Contenu et plan de la lettre

Partie 1 : chapitres 1–3, partie doctrinale (dogmatique)

Section	Contenu
La position de salut offerte en Christ – l’indicatif du salut	
Chapitre 1	
Versets 1–14	Louange et adoration de Dieu : ce que Dieu prévoit et fait pour lui-même et ce qu’il nous a donné ; le dessein de Dieu pour l’univers : Christ, le chef au-dessus de tout, et nous, l’Église, son corps.
Versets 15–23	Ce que nous devons connaître : d’abord Dieu lui-même, l’espérance, l’héritage de Dieu en nous, et sa grande puissance pour nous, telle qu’elle s’est montrée dans la résurrection de Christ.
Chapitre 2	
Versets 1–10	Autrefois et maintenant – le salut de Dieu : de la mort spirituelle à la nouvelle position de salut en Christ dans le monde céleste.
Versets 11–22	Plus de séparation entre Juifs et païens : les deux deviennent un seul homme nouveau et un temple.
Chapitre 3	
Versets 1–13	Le ministère particulier de l’apôtre des nations : l’assemblée/l’Église universelle du Nouveau Testament, le « nouveau » peuple de Dieu comme dessein éternel de Dieu.
Versets 14–21	Ce pour quoi nous prions : intercession et louange au sujet de la puissance de l’Esprit, connaissance de l’amour de Jésus.
Partie 2 : chapitres 4–6, partie pratique – vivre d’une manière digne	
Le quotidien de l’homme nouveau – l’impératif du salut	
Chapitre 4	
Versets 1–16	Exhortation à l’unité : dons et membres du corps, et la croissance du corps.
Versets 17–32	L’homme nouveau : une vie entièrement différente.
Chapitre 5	

Contenu et plan de la lettre

Versets 1–21	Vivre en enfants de Dieu : paroles et conduite en imitateurs de Dieu, à l'opposé du monde.
Versets 22–33	Christ et l'Église : modèle pour le mariage de l'homme et de la femme.
Chapitre 6	
Versets 1–9	Parents et enfants – esclaves et maîtres.
Versets 10–24	L'armure de Dieu : le combat spirituel.

Salutation 1.1-2

C'est Paul qui vous écrit, personne d'autre. Je le fais en tant qu'apôtre, en tant que serviteur directement mandaté par Jésus-Christ, le Fils de Dieu et Fils de l'homme glorifié. C'est par sa volonté que je suis son envoyé. Je vous écris, saints et bien-aimés de la capitale Éphèse, et aussi de toute la province romaine d'Asie. Je vous écris du fond du cœur. À vous qui, comme tous ceux qui suivent Jésus, êtes des saints consacrés à Dieu. Des croyants de tout cœur. Vous êtes tous enracinés et ancrés *en Christ*. Unis à lui. Liés à lui pour toujours. Je souhaite de tout cœur que Dieu, notre Père céleste, et son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, nous donnent, de leur source céleste intarissable, toujours plus de grâce et de paix pour notre vie de tous les jours. Chaque jour. Jusqu'à ce que nous soyons arrivés au but.

Comblés de bénédictions au ciel, en Christ 1.3

Ensemble, et aussi souvent que possible, nous louons notre Dieu. Le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Le cœur émerveillé et reconnaissant, nous constatons qu'il nous a déjà comblés aujourd'hui de toute bénédiction spirituelle possible. Tout ce que nous pouvons recevoir, savourer et vivre en tant qu'hommes graciés, il nous l'a donné. Une bénédiction qui nous parvient par le Saint-Esprit et qui ne peut être vécue que par lui. Tout nous a été donné dans le *monde céleste*. Là où est Christ. Dès maintenant, dans le quotidien, nous avons cette bénédiction. Christ est chez lui dans la gloire céleste. Et c'est en lui seul que la bénédiction nous a été donnée. Là-haut, dans le monde céleste. J'y reviendrai. *Dès maintenant*, nous possédons cette richesse de bénédictions célestes. Et nous y vivons. Bientôt, pleinement, dans une gloire visible. C'est de tout cela que je veux maintenant vous parler plus en détail.

La bénédiction en détail : élus pour l'adoption 1.4-5

Cette richesse de bénédictions, magnifique et immense, nous a été promise avant même le commencement de l'univers. Quand aucun de nous n'existait encore. Tout est parti de lui seul – pas de nous. Car il nous a déjà choisis avant tous les temps. Nous, qui croyons à l'Évangile. Pour que nous soyons placés, saints et irréprochables, dans la communion de son amour. Pour vivre avec lui sous son regard bienveillant. En bien-aimés, et poussés par son amour, nous voulons vivre saints et irréprochables. Car Dieu nous a destinés à être établis dans la position de filles et de fils royaux de Dieu. Dieu l'a fait par son Fils. Nous devons devenir pour lui comme son Fils. Aussi précieux que le Fils l'est pour son Père, aussi précieux devons-nous devenir pour lui. *Pour lui-même*, pour son cœur. Parce qu'il y prend plaisir. Parce que cela lui plaît. Parce qu'il est l'amour qui se donne. Il nous a accueillis dans sa communauté familiale céleste.

Notre adoption imméritée comme fils et filles de Dieu fait briller la grâce de Dieu de la lumière la plus éclatante. Nous sommes établis pour la louange de sa grâce glorieuse. Car c'est par grâce seulement que nous le sommes devenus. Dans son Fils bien-aimé, il nous a rendus aptes à cela. Il nous donne le même amour qu'à son Fils.

Grâce, rédemption, pardon 1.6-8

Mais nous étions indignes. Il fallait d'abord que quelque chose se passe en nous. Jamais nous ne serions entrés par nous-mêmes – sans l'intervention pleine de grâce de Dieu – dans la communion de son amour. Il nous fallait la rédemption ! Nous étions prisonniers et coupables dans nos péchés. La rédemption est venue par le sang de Jésus. Par la mort de son Fils bien-aimé. Son sacrifice enlève nos péchés pour toujours. Comme autrefois en Égypte. Le sang de l'agneau de la Pâque a apporté la libération à Israël. Maintenant, il nous a pardonné tous nos péchés et toute notre désobéissance. Parce que la richesse de sa grâce est si grande. Cette grâce, il l'a fait déborder. Nous en avions tant besoin. Et il fallait beaucoup de grâce. Il nous en a donné l'intelligence, pour que nous puissions célébrer cette grâce à haute voix. Ainsi, nous pouvons reconnaître la grâce qui rachète, toujours à nouveau et toujours davantage. Mais il nous a fait connaître bien plus que ce qui nous aurait déjà suffi.

Le mystère de sa volonté 1.9-10

Comme ses fils et ses filles, il nous a même initiés à son plan et à sa décision éternels. Il veut que nous sachions ce qu'il a résolu pour ce monde et pour l'univers entier. Ce n'était pas un plan de secours, après que les hommes eurent péché et furent perdus. Non, ce dessein éternel, Dieu l'avait déjà bien avant notre perdition et notre péché, et malgré eux. Le dessein éternel n'est plus aujourd'hui un secret que seuls quelques privilégiés peuvent connaître. Non, toutes ses filles et tous ses fils y sont initiés. Au plus profond de son cœur, il prend un grand plaisir à réaliser un plan magnifique d'amour et de bénédiction pour ce monde. Le temps vient où tous les autres temps, qui ont déterminé et marqué les hommes, seront passés. Alors, tout sera rempli et marqué par le Christ de Dieu. De lui, le chef, la bénédiction sortira jusqu'aux extrémités de la terre. C'est lui qui aura la direction. Réunir en lui tout ce qui était séparé dans le chaos. Il remettra tout à sa juste place. Rassembler ce qui va ensemble. Cela signifie le salut pour le cosmos tout entier. Il unira le ciel et la terre par sa présence visible. Un Éden nouveau et meilleur, qui s'étendra sur toute la terre, fera oublier tout ce qui a été.

Notre héritage dans le royaume éternel de Christ 1.11-12

En Christ, comme fils et filles royaux de Dieu, nous avons aussi été nommés héritiers de Dieu. Comme autrefois les 12 tribus d'Israël reçurent par le sort un héritage dans le pays de Canaan, ainsi ce grand héritage céleste, une possession éternelle, nous a été attribué en Christ. Nous avons été destinés d'avance par Dieu lui-même à vivre cette glorieuse plénitude des temps. Le temps vers lequel tout converge. Nous devons être unis à Christ. Nous sommes anoblis pour partager sa place d'honneur. Alors, quand il sera le chef au-dessus de tout. De cette manière, Dieu a encore plus de joie et de bon plaisir que nous-mêmes. Cela célèbre sa gloire et sa grâce dès maintenant, mais d'autant plus quand ce jour sera là. Il s'est vraiment fait un cadeau à lui-même en nous amenant à lui, en Christ.

Comment ce message est venu jusqu'à nous 1.13-14

Cet héritage, nous l'avons reçu, nous, les Juifs, qui attendions déjà le Messie et espérions en lui. Mais aujourd'hui, cela vaut aussi pour vous, les nations de toute la terre. Vous avez rencontré dans l'Évangile la vérité sur le Dieu vrai et vivant. C'est la bonne nouvelle du salut et de la rédemption en Jésus-Christ. Vous avez accepté cet Évangile et vous y avez cru. Dieu a répondu à votre foi. Il vous a acceptés comme sa propriété. Et il a scellé sa propriété de manière irrévocable. Ce sceau, c'est le Saint-Esprit. Il nous avait déjà été promis par les prophètes et par Jésus. Le Saint-Esprit est l'acompte le plus précieux et le plus sûr que Dieu verse sur ce grand héritage dont je viens de parler. Comme si Dieu avait besoin de nous garantir ainsi notre avenir. Comme il est plein de grâce. C'est comme un gage, qui nous donne aujourd'hui l'assurance d'être auprès de Christ dans le monde à venir. La certitude d'entrer un jour en possession de notre héritage légitime de fils et de filles de Dieu dans la vie éternelle. Quand le plan de salut infiniment bienveillant de Dieu sera alors accompli, cela servira d'abord et avant tout à son honneur, à sa gloire et à son propre bon plaisir. C'est de lui, par lui et pour lui que cela s'est accompli.

La prière d'intercession de Paul 1.15-16

J'ai entendu parler de la foi vivante dans laquelle vous vivez. Et de l'amour que vous avez, sans partage, pour tous les saints, pour toutes les filles et tous les fils de Dieu. Je m'en réjouis beaucoup, et c'est aussi mon souhait pour toutes les communautés nées de ma prédication. Je remercie Dieu chaque jour pour vous dans mes prières. Je prie pour vous, comme pour tous les autres.

Prière pour la connaissance de Dieu 1.17

Je prie surtout pour que vous connaissiez Dieu. Qu'il vous donne, par l'Esprit, de *le connaître lui-même*. Et de comprendre toujours davantage. Connaissiez notre Dieu ! Qui il est et ce qu'il est pour vous personnellement. Car il est le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de la gloire. De lui vient le plan magnifique dont je parle. Il est la source de tout ce qui est bon et glorieux et qui nous est échu sans que nous le méritions. Ce Dieu, nous devons d'abord et avant tout le connaître. Il est totalement différent de tous les dieux que vous connaissiez. Connaissiez-le dans tout son être, sa richesse et sa gloire. Connaissiez-le surtout en Jésus. Il est l'image de Dieu. L'Esprit nous révélera Dieu, nous montrera sa gloire et rendra l'Éternel grand dans nos cœurs. Sans l'Esprit, nous ne connaissons pas Dieu. Quand l'Esprit révèle, c'est pour notre joie et pour l'adoration de Dieu.

Connaître l'espérance 1.18

Ainsi, vous serez éclairés et vous verrez, avec les yeux du cœur, avec le regard de l'homme intérieur, la grandeur de Dieu en Christ. Par l'Esprit de Dieu et dans la foi. Nous voyons alors clairement à quoi Dieu nous a appelés. Combien notre but est glorieux. Combien notre espérance est immense. Dans le monde nouveau de Dieu, nous serons unis à Christ, le chef. Nous ne sommes pas seulement les héritiers de Dieu, mais cet héritage appartient à Dieu lui-même. C'est sa possession tout à fait personnelle, comme s'il était lui aussi quelqu'un qui reçoit un héritage. Et qui s'en réjouit. Nous, les saints, ses filles et ses fils, sommes son héritage. C'est véritablement un héritage commun. D'une grandeur à couper le souffle, au regard de la gloire et de la richesse de Dieu, qui accomplit cet héritage.

La puissance de Dieu manifestée en nous et en Christ 1.19-20

Je prie aussi pour que vous connaissiez la puissance de Dieu, qui a agi en vous et qui est là pour vous. La puissance et la force de Dieu, par lesquelles il a appelé l'univers du néant à l'existence, se déploieront puissamment en nous quand nous entrerons en possession de notre héritage et que nous y vivrons pour toujours. Cette mobilisation de la puissance divine que Dieu engage pour nous est déjà devenue clairement visible une fois. Elle a agi avec toute sa force quand Dieu a arraché son Christ à la mort honteuse de la croix et l'a ressuscité. Et qu'il l'a fait asseoir au-dessus de tout, à sa droite, sur son trône, dans le monde céleste. Homme ressuscité et glorifié, à cette place d'honneur suprême, il triomphe de toutes les puissances et autorités spirituelles du monde céleste invisible. Elles revendiquent cette place pour elles-mêmes, mais un seul y a droit : le Messie. C'est maintenant réglé pour tous les temps, et cela restera toujours ainsi. Les puissances mauvaises, ennemies de Dieu, sont vaincues. Elles tremblent devant lui. Christ est plus grand, et tout lui est soumis. Ainsi, il est le chef, le régent et le souverain au-dessus de tout. Dès maintenant et, comme je l'ai déjà écrit, un jour visiblement pour tous.

L'Église et Christ – le chef et le corps pleinement unis 1.21-23

Comme il est grand et béni – on ose à peine le croire – que Dieu ait donné ce Christ souverain à l'Église pour chef. La communauté des croyants, l'Église universelle, est son corps. En tant que chef, Christ pourvoit à ses besoins et la protège. Les deux forment un organisme spirituel, réel et complet. Visible dans le monde. Plus encore : ainsi, dans cette union avec son Église, le Christ lui-même est devenu complet et parvenu à la plénitude. Christ, le chef, uni à son Église formée de tous ceux qui suivent Jésus, remplira dans cette unité toutes choses, jusque dans chaque recoin de l'univers, de la gloire de Dieu.

Dans quel état Dieu nous a trouvés 2.1-3

La démonstration de puissance de Dieu ne deviendra pas visible seulement dans votre héritage futur. Elle était déjà nécessaire au début de l'histoire de Dieu avec chacun d'entre vous. Car, dans votre relation avec Dieu, vous étiez comme *morts*. Détournés de lui, vous viviez votre propre vie. Désobéissants envers lui dans beaucoup de péchés. Vous étiez séparés, et même comme coupés, du Dieu vrai et vivant. Sans Dieu, vous étiez livrés *au souverain invisible des ténèbres*. Vous ne le saviez pas. Vous pensiez être libres. Ce prince puissant et ses anges influencent et dominent même le monde des hommes. Il exerce son influence sur chaque époque de l'histoire du monde. Il colonise les hommes, pour qu'ils oublient le vrai Dieu et lui désobéissent. Nous étions tous des fils de la désobéissance. Nous aimions la désobéissance et le péché. Nous faisons tous partie de cette société éloignée de Dieu et manipulée par Satan. Mais nous sommes quand même responsables de nos actes. Partout où l'occasion s'en présentait, nous avons vécu de tout cœur les convoitises et les passions pécheresses. Tout dans notre vie tournait autour de notre propre épanouissement. Nous avons pris tout ce qu'on pouvait prendre. Nous pensions être libres, et pourtant nous étions prisonniers de nos péchés. Nous respirions l'esprit du monde, mais nous étions des morts vivants. C'était notre nature, celle avec laquelle nous sommes nés. Aux yeux de Dieu, une telle vie ne méritait que sa colère.

L'amour de Dieu ne se laisse pas arrêter et rend possible l'impossible 2.4-7

Mais ce Dieu est venu à notre rencontre tout autrement que nous ne l'avions mérité ! Il est plein d'une miséricorde incompréhensible envers nous, parce que – tout autrement que Satan et ses serviteurs et tous les dieux du monde – il est un Dieu d'amour ! Il a vu notre situation sans issue, dont nous ne pouvions jamais nous libérer nous-mêmes. Et dont nous ne voulions même pas nous libérer. *Dieu est intervenu – il nous a vraiment aimés.* Il nous a libérés de cette perdition. À force d'amour, il nous a fait sortir de cette prison du péché. Nous étions bien spirituellement morts dans nos transgressions. Nous étions séparés et loin de lui. Totalement coupés de la source de la vie de Dieu. Mais Dieu nous a libérés de cette prison de la mort. Il nous en a arrachés en nous ressuscitant avec le Messie, sorti de sa mort volontaire, et en nous rendant la vie. La puissance de Dieu a agi en Christ avec une telle force qu'elle nous a catapultés avec lui dans la vie. Ainsi, nous sommes entrés dans une relation de vie nouvelle et réelle avec lui. Voilà ce qu'est un vrai salut, une vraie libération d'une perdition sans issue ! Notre sort était scellé, mais la bonté infinie de Dieu fait la différence qui libère. Voilà la grâce imméritée ! Voilà notre Dieu ! Mais le salut est plus grand et va plus loin que nous n'aurions jamais pu l'imaginer ! Dieu nous a si étroitement unis au Messie que nous n'avons pas seulement été ressuscités avec lui de notre mort spirituelle. Nous sommes même montés avec lui dans le *monde céleste*, où il a pu prendre place à la droite de Dieu. Là, en Christ, nous pouvons être assis avec lui et trouver le repos dans la présence de Dieu. En Christ, Dieu nous a pris auprès de lui, contre son cœur. C'est déjà maintenant une réalité. Vrai dans notre quotidien. Avec cette certitude, dans notre position de filles et de fils royaux de Dieu, nous vivons désormais pour Dieu. Ainsi, nous sommes transportés dans le domaine du vainqueur céleste. Un jour, cette position ne sera plus seulement vécue dans la foi. Un jour, elle deviendra visible dans la résurrection. Quand nous recevrons un nouveau corps de gloire. De cette place céleste, nous entrerons dans le monde nouveau de Dieu, dans le royaume éternel de notre Seigneur Jésus. Et là, en Christ, nous recevrons encore plus de dons de grâce. Dieu est si riche en grâce et en bonté

envers nous ! *Pour aujourd'hui et pour demain.* Sa grâce envers nous n'aura pas de fin, ni dans les temps à venir ni dans l'éternité.

La grâce imméritée fait de nous le chef-d'œuvre de Dieu 2.8-10

Toute cette opération de sauvetage de Dieu était une grâce imméritée ! Nous n'y avons contribué en rien. Nous pouvions seulement croire Dieu et Christ et leur faire confiance, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile. ***Le grand salut de Dieu est sa fidélité, son don et son cadeau !*** Je ne peux pas assez le souligner ! Nous ne l'avons pas voulu à l'époque, et nous n'avons rien accompli dont Dieu aurait pu faire quelque chose. Toute la gloire et tout l'honneur reviennent à Dieu seul ! Maintenant, nous sommes son chef-d'œuvre, sa nouvelle création en Christ ! Au commencement, les hommes ont été créés pour être féconds et se multiplier. De même, nous pouvons maintenant, en tant qu'hommes nouveaux de Dieu, multiplier les bonnes œuvres. C'est en cela que nous devons porter du fruit. Les bonnes œuvres que nous faisons, Dieu les a déjà préparées. Elles sont là, devant nos pieds, et attendent d'être accomplies. Le bien que Dieu nous a fait, nous pouvons maintenant le transmettre. Pour que des hommes soient bénis et que Dieu reçoive la gloire. Lui seul !

Les proches et les lointains – tous deux réconciliés et conduits à Dieu 2.11-16

N'oubliez jamais d'où vous venez, vous, les nations. Combien vous étiez loin de Dieu. Du point de vue d'Israël, on vous appelait les incirconcis. Israël était le peuple de l'alliance de Dieu, gratifié du sceau de l'alliance, la circoncision. Vous viviez sans attendre le Messie. Vous n'aviez ni espérance en lui ni droit sur lui. Vous n'aviez aucun accès au droit de cité d'Israël. Les alliances par lesquelles Dieu s'est lié à son peuple Israël, et les promesses magnifiques qu'il a faites au peuple qui lui appartient, n'étaient pas pour vous. *En somme : vous étiez perdus, sans espoir.* Sans une étincelle d'espérance, oui, égarés sans le vrai Dieu d'Israël dans le monde des peuples, des nations. Vous ne vous en rendiez pas compte vous-mêmes, mais c'est la vérité. Mais maintenant, il s'est passé quelque chose d'inattendu pour nous, les Juifs, et d'immérité et de surprenant pour tous. Vous, les nations, vous avez été amenés par Christ de l'éloignement de Dieu directement dans la présence immédiate de Dieu. Cela n'est devenu possible que par le sang du Messie. Il est notre shalom ! Il est la paix entre nous, Israël, et les nations. Il a abattu la séparation, le mur entre nous. Il l'a fait en devenant homme et en abolissant les lois qui formaient cette séparation et ce mur. Il voulait unir ces deux-là, Israël et les nations, dans la paix. Il voulait même les créer en lui-même pour en faire un homme entièrement nouveau. *Nous tous ensemble, nous sommes maintenant devenus cet unique homme nouveau.* Ce n'est pas seulement l'individu qui compte, mais ce qui est commun. Lui, Jésus, a réuni les deux en un seul corps et les a réconciliés l'un avec l'autre. Et il les a réconciliés tous deux ensemble avec Dieu. Il a établi la paix. Et savez-vous comment il l'a fait ? Avec quel engagement et à quel prix ? Par la croix terrible ! Par ses souffrances sur la croix et par sa mort sur la croix, il a littéralement tué et anéanti cette inimitié. Ce qui se trouvait entre nous et Dieu, il l'a enlevé à la croix.

Ce message doit se répandre 2.17

Avec le message de la croix, lui, le Messie, parcourt le monde entier par ses envoyés et par son Esprit. Tous les hommes doivent l'entendre. À vous, les lointains, c'est-à-dire les nations, mais aussi à nous, les Juifs, les proches, sont annoncées cette paix qui embrasse tout et la réconciliation. *La paix avec Dieu et la paix les uns avec les autres !* Voilà le message de l'Évangile.

Nous sommes invités – avec assurance, nous venons devant le trône 2.18

Imaginez : le Dieu un et trine, Père, Fils et Esprit, nous invite, Israël et les nations, à venir ensemble à lui dans sa présence céleste. À nous avancer devant la face du Dieu éternel, tout-puissant, saint et plein d'amour. Nous nous approchons de lui par Jésus, par la puissance et la conduite du Saint-Esprit. C'est lui qui nous rend capables et nous encourage à le faire dans la foi et avec une confiance joyeuse. Sans aucune peur. La peur remplissait tous ceux qui s'approchaient de Dieu dans son temple terrestre. Mais il est maintenant notre Père céleste. Il aime ses fils et ses filles ! Son cœur nous est ouvert.

Une nouvelle patrie et un nouveau chez-soi – une nouvelle maison 2.19-22

Mais tout a aussi tourné au mieux pour nous. Vous, les nations, vous n'êtes plus des étrangers, plus sans foyer, plus sans patrie, plus des hommes de seconde classe. Nous sommes devenus des habitants de la maison de Dieu, des membres de sa famille. Oui, nous habitons maintenant, avec les croyants d'Israël aussi, dans sa maison céleste, comme sa famille. Le Dieu éternel a enfin trouvé sur la terre une demeure durable, ce qu'il cherchait depuis le commencement.

La maison est bâtie sur ce fondement : sur les apôtres de Jésus et ses prophètes. Ils étaient au commencement de l'annonce du salut, ils étaient témoins de la résurrection et envoyés du Seigneur Jésus. Ils ont apporté l'Évangile et l'enseignement de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans cette maison, Jésus-Christ est la pierre angulaire, sur laquelle tout s'aligne. *Celui qui, comme clé de voûte, garantit la stabilité.* En lui, toute la maison est parfaitement alignée et solidement assemblée. Bien que cette maison soit déjà parfaite par Christ, elle continue pourtant de grandir. Comme un organisme vivant. Elle grandit pour devenir un temple saint dans le Seigneur. Là habite nul autre que le Dieu un et trine lui-même. Vous, les nations, vous en faites maintenant partie aussi. Avec nous, venus d'Israël, cela a commencé autrefois à Jérusalem, à la Pentecôte. Et peu de temps après, vous aussi, vous êtes devenus des pierres vivantes de cette construction divine. Par le Saint-Esprit, qui nous édifie tous ensemble pour être cette demeure de Dieu. Ensemble, nous sommes devenus le lieu où Dieu habite. Autrefois, c'était un temple de pierres. En un seul lieu. Maintenant, son temple s'étend sur toute la terre. Partout, chaque jour, des pierres vivantes sont ajoutées à son temple. Le mur de séparation est abattu – maintenant, le temple se construit.

Le mystère du Christ révélé et annoncé par Paul 3.1-7

Moi, Paul, je vous écris de ma captivité. Mais je ne suis pas un prisonnier des Romains, même si cela en a l'air. Je suis et je reste un prisonnier de mon Seigneur Jésus-Christ. C'est lui qui décide de tout. De chaque jour de ma vie. C'est pour vous, les nations, que je suis en prison. À cause de mes compatriotes juifs, qui trouvent insupportable que vous, les nations, deveniez maintenant fils et filles de Dieu. Mais Christ m'a confié la tâche de vous annoncer la grâce de Dieu, à vous qui étiez empêtrés dans les ténèbres de l'idolâtrie. Je n'ai pas inventé tout cela moi-même. Cela m'a été révélé de manière surnaturelle. Ce mystère de la grâce de Dieu n'est plus un mystère maintenant. Je viens de vous le décrire en quelques mots. C'est le mystère du Christ, qui était caché à tous les hommes. À nous aussi, son ancien peuple Israël. Mais maintenant, l'Esprit de Dieu l'a pleinement révélé aux apôtres et aux prophètes de Jésus-Christ. Ils le connaissent maintenant et annoncent ouvertement Christ et sa grâce. Ainsi, nous pouvons tous savoir ce qui était autrefois caché dans ce mystère : que nous, issus des nations, sommes cohéritiers de Dieu ; que nous, issus des nations, sommes incorporés au corps du Christ, son Église ; que nous, issus des nations, avons maintenant part, nous aussi, aux promesses qu'Israël a reçues il y a bien longtemps. Tout ce que nous possédons maintenant en commun, nous ne l'avons qu'en Jésus-Christ. En lui et par lui, Dieu nous a libérés et comblés. *L'Évangile est le seul message, le message fiable, sur le mystère du Christ.* Vous l'avez reçu avec foi. Je suis un serviteur de cet Évangile, et je m'y engage entièrement. C'est le don de la grâce de Dieu, un cadeau immérité, que j'aie été jugé digne d'être un serviteur de l'Évangile. Je peux l'être par sa puissance, qui agit en moi. Je veux accomplir fidèlement cette mission jusqu'à mon dernier jour.

Le mystère a été révélé pour être annoncé au monde entier 3.8-13

Je me sens vraiment le plus petit et le dernier des saints, quand je pense à mon passé. Je ne peux tirer aucune vanité de cette grande mission. *Je dois vous annoncer, à vous, les nations, jusqu'au bout du monde, la richesse incommensurable du Christ.* Par ma prédication, le plus grand nombre possible de ceux qui l'entendent doivent être éclairés sur ce mystère. Ils doivent reconnaître comment Dieu l'a dévoilé en son temps. Et comment il le rend maintenant accessible à tous par l'Évangile. C'était, avant tous les temps, le désir ardent de son cœur plein d'amour. Mais il est resté caché jusqu'à la venue de Christ. Il vient du Dieu qui a créé toutes choses. Ce qui montre sans aucun doute à quel Dieu nous avons affaire : pas un dieu quelconque que les hommes ont imaginé. Non, l'Éternel, qui n'a pas de commencement, mais qui a lui-même donné un commencement à toutes choses. Il est l'auteur de ce mystère. Il concerne tout ce qui est créé. Il le remplira de sa gloire. Dieu a le dernier mot. Pas les autorités, les puissances et les princes du monde céleste invisible. Elles veulent prendre possession de tout ce qui est créé. Et manipuler et détruire les hommes. Les puissances ennemies invisibles sont elles aussi des créatures de Dieu et faisaient autrefois partie de sa famille céleste. Mais beaucoup se sont détournées de lui. À elles est maintenant démontrée, par l'Église rachetée et libérée, formée de Juifs et de nations, la profonde sagesse de Dieu dans la rédemption. Désesparées, ces puissances doivent prendre acte qu'elles n'ont ni reconnu ni pu empêcher le dessein éternel de Dieu, qu'il a accompli en Christ, le Seigneur des seigneurs. Elles doivent regarder des hommes qui, comme elles-mêmes, étaient empêtrés dans les péchés, prendre maintenant leur place dans la famille de Dieu. Dans le Christ monté au ciel et glorifié, nous avons la joyeuse assurance et le plein droit de nous présenter dans la foi devant ce Dieu glorieux. Devant son trône céleste. Il n'est qu'à une gémissement de nous, puisque nous avons été transportés dans le monde céleste. En tout lieu, nous pouvons nous approcher de ce trône – il n'est qu'à un pas. Cela aussi, les puissances doivent en prendre acte. Elles n'ont plus le droit de paraître en présence de leur Créateur.

Ne vous laissez pas décourager par ma situation éprouvante en prison et dans la persécution. Après tout, cela n'est arrivé que parce que je vous annonce le mystère et la richesse du Christ. Et le privilège de s'approcher de Dieu avec assurance. Pensez combien vous êtes bénis par mon ministère, à cause duquel je suis ici dans les chaînes.

Intercession pour la force spirituelle, l'habitation de Christ et la connaissance de son amour 3.14-19

Malgré tout ce qui m'arrive, je ne cesse pas de prier pour vous. À genoux devant le Père. En tant que Créateur, il donne à tous leur nom, aux familles célestes, aux anges, mais aussi à nous, les hommes. Lui – en tant que Créateur – est au-dessus de tout. C'est pourquoi il est la première et la seule adresse de nos prières.

Je lui demande concrètement que vous receviez tous sa *force*. Autant de force spirituelle qu'il est riche en gloire. Que son Esprit fasse sans cesse affluer cette force divine dans notre homme intérieur. Et qu'il l'augmente dans notre âme.

Ainsi, par l'action de l'Esprit de Dieu, *Christ* peut *trouver place* dans vos cœurs, au plus profond de vous, dans vos pensées. Sans cesse, beaucoup de voix et de choses veulent occuper l'espace de votre cœur. Laissez-lui toujours la priorité.

Ainsi, vous serez enracinés dans son *amour* et solidement ancrés. Un amour reçu avec reconnaissance, mais aussi transmis chaque jour, qui vous soude à tous les saints, à tous ceux qui sont consacrés à Dieu.

Surtout ensemble, dans la communion, en beaucoup de lieux où des disciples de Jésus se réunissent, nous saisissons la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, tout l'espace du dessein éternel de Dieu. Gardez toujours à nouveau ce plan éternel de Dieu devant les yeux. Il est rempli de l'*amour du Christ*, sans limites et incomparablement grand. C'est son amour qui a rendu tout cela possible. Cet amour du Christ est plus grand que nous ne le comprendrons jamais. Il peut toujours à nouveau nous toucher et nous impressionner profondément, et nous conduire à l'adoration. Explorez et aimez ce dessein immense. Ne pas le faire serait une honte pour des filles et des fils de Dieu. Car c'est seulement ainsi que nous serons remplis et comblés de Christ et de Dieu lui-même. *C'est déjà maintenant un coin de ciel sur la terre.*

Toute la gloire au Tout-Puissant qui agit en nous – de la part de son peuple 3.20-21

Quel Dieu ! Un Dieu qui peut tout faire. Et encore bien plus que ce que nous pensons et projetons, espérons ou demandons dans la prière. Par sa puissance qui agit en nous. Aujourd'hui et pour l'éternité. À lui soient tout honneur et toute gloire. Nous ne pouvons que reconnaître avec louange et adorer la gloire qui est la tienne, ô Dieu. Au milieu de ton Église, dans ta maison, où tu aimes habiter, là te reviennent tout honneur et toute affection, tout amour et toute adoration, en Christ : aujourd'hui, demain, pour toujours et dans tous les temps. Amen.

Ici se termine la première moitié de la lettre. Il s'agissait de la manière dont Dieu nous a sauvés et bénis au-delà de toute mesure. La seconde moitié traite de la manière dont Dieu bouleverse toute notre vie. Nous sommes devenus des hommes nouveaux par l'intervention de Dieu. Et comment vivent des hommes nouveaux, c'est le sujet de la seconde moitié. Beaucoup de domaines de la vie sont abordés, et l'avant et l'après sont mis en regard. Il s'agit de vivre ce que nous sommes. Vivre la vie de Dieu à partir du salut et de la grâce. Avec mes frères et sœurs dans la foi, mon prochain, mon conjoint et mes enfants.

Vivre l'unité dans l'amour, la cultiver et la préserver 4.1-3

Moi, le prisonnier dans le Seigneur Jésus, je vous encourage à laisser l'appel magnifique de Dieu se refléter visiblement dans votre vie de tous les jours. Il a fait de vous ce que vous êtes maintenant en Christ. C'est ce que je viens de décrire dans ma lettre. Dieu nous a appelés par l'Évangile. Votre vie doit être en plein accord avec cet appel magnifique de Dieu. Et cela ne signifie rien d'autre que vivre comme Jésus a vécu. Soyez ses imitateurs. Cela implique que, dans votre vie commune, vous ayez entre vous des relations empreintes d'*humilité*, de *douceur* et de *patience*. Ne vous donnez pas de grands airs et ne vous croyez pas supérieurs. Ne blessez personne, ni par des paroles ni par des actes. Donnez à l'autre le temps, si nécessaire, de changer d'avis. Mettez-vous à sa place. Supportez l'autre avec ses faiblesses et ses fautes, par l'amour de Dieu. *C'est bien ce que Dieu lui-même fait aussi avec chacun de nous.*

Il ne s'agit de rien de moins que de l'*unité* de tous les saints. Dieu l'a voulue et il l'aime. Je vous l'ai décrite plus haut. C'est l'Esprit de Dieu qui l'a créée. Lui seul rend cette unité possible et permet d'en faire l'expérience. Mais elle est fragile et vulnérable, c'est pourquoi nous devons la préserver et la protéger comme un *trésor précieux*. *L'unité de l'Esprit* est en effet le trésor de Dieu. C'est ce à quoi aspire le cœur de Dieu, et c'est ancré dans son propre être et dans son dessein éternel. Cette unité, il nous l'a donnée. C'est l'unité visible, vécue et pratique de tous les fils et filles de Dieu. *Ce n'est pas l'uniformité ou l'uniformisation, pas un événement, mais une décision d'être liés, la cohésion inconditionnelle, en Jésus, de personnes les plus diverses, de toutes origines, de toutes couches sociales et de tous caractères.* C'est pourquoi l'unité dans un seul corps mérite toute notre attention et tous nos efforts. Nous devons être liés ensemble par le lien de la paix, pour ainsi dire enchaînés les uns aux autres. C'est seulement ainsi que cette précieuse unité peut être préservée dans la pratique. Cette paix, nous devons la poursuivre, pour qu'elle ne nous échappe jamais.

Une unité magnifique et ses expressions 4.4-6

Cette unité de tous les saints, de tous les disciples, repose sur une unité septuple. Elle est plus grande que nous, et pourtant nous en faisons partie. Nous y sommes enracinés. Par nous, elle devient visible : un seul corps, l'homme nouveau, formé de tous les fils et filles du monde entier, créé par l'Esprit de Dieu.

Un seul Esprit, qui unit – pas beaucoup d'esprits qui créent des divisions.

Une seule espérance, qui nous oriente vers le grand but épicque de Dieu et nous unit.

Un seul Seigneur Jésus-Christ pour tous, plus grand que tous les seigneurs et les Césars du monde, que nous servons tous avec joie.

Une seule foi nous unit, qui nous a été annoncée et transmise par les apôtres et les prophètes.

Un seul baptême est notre signe distinctif, dans l'eau, par lequel chaque disciple témoigne devant Dieu, devant les hommes et devant les puissances invisibles que Christ est mort et ressuscité, et nous avec lui.

Un seul Dieu et Père, vrai et vivant, de tous les fils et filles de Dieu, qui agit dans cette unité, qui trône au-dessus de tous, agit par tous et habite en tous.

Christ distribue les dons de grâce qui servent l'unité 4.7-11

De même que la grâce de Dieu m'a été donnée, à moi, Paul, de même une grâce particulière a été donnée à chacun de ceux qui appartiennent à cette unité de l'Esprit. Avec ce don de grâce personnel, chacun doit servir cette unité. Et aider à la préserver. Malgré toutes les différences. Ce don, notre Seigneur Jésus glorifié l'a fait à chaque disciple, et à chacun de façon personnelle, comme il l'a attribué à chacun selon ce qui lui convient, dans sa sagesse divine. *Selon ce que chacun peut porter et accomplir.*

Ces dons, que Christ a distribués à chacun de nous, sont le fruit de son triomphe immense. N'oubliez jamais qu'il a tout donné pour que nous puissions recevoir cette grâce ! Je pense au Psaume 68, qui parle du Seigneur comme du guerrier puissant qui, dans un combat spirituel, gravit et conquiert le mont Basan, l'Hermon. Les ennemis puissants, les taureaux de Basan, ce sont les puissances des ténèbres dont j'ai déjà parlé plusieurs fois. Elles sont vaincues et emmenées captives vers le bas. Elles sont son butin. Ainsi, Christ a vaincu par la croix, à Golgotha, ces puissances qui vous tenaient, vous aussi, captifs. *Christ est vainqueur, et il est monté en triomphe dans le monde céleste.* Et de là, il est descendu en son Esprit à la Pentecôte, à Jérusalem. L'Esprit de Christ est descendu avec de riches dons, qu'il a distribués et donnés à son corps, son Église. Les deux, sa montée et sa descente, sont des marches triomphales. Il est descendu sur la terre, vers nous, pour nous distribuer les dons avec une générosité royale, en combattant victorieux. Christ, qui est mort et ressuscité des morts, est monté vers le trône céleste de Dieu, pour remplir toutes choses de sa présence glorieuse. Chaque recoin de l'univers, tout comme notre vie de tous les jours, doit être et sera rempli de Christ.

Les dons de grâce en action – service, unité, connaissance, croissance, maturité, vérité et amour 4.11- 16

Christ, après être monté au ciel, a-t-il abandonné son Église à elle-même ? Non, car il a donné à son Église des hommes comme dons. J'en nomme cinq ici. Il les a doués et rendus capables d'être *apôtres, prophètes, évangélistes, bergers et enseignants*. Leur service et leur engagement, avec leur don surnaturel et spirituel, servent à ce que tous les saints, tous les disciples, soient équipés et prêts pour leur service particulier. Car ils ont *tous* reçu pour cela le don de la grâce de Christ. Chacun a reçu un don, et donc une mission. Le don et la mission doivent être reconnus, encouragés et sollicités par le ministère quintuple.

Le service de ces cinq dons, tout comme le service de tous ceux qui appartiennent à l'unité de l'Esprit, sert à l'édification et à la préservation du corps de Christ. Tant que nous sommes sur la terre, ce corps spirituel de Christ a besoin de l'engagement actif et dévoué et de la participation de toutes ses parties, de tous ses membres. Nous sommes déjà maintenant le corps de Christ, mais nous devons aussi le vivre dans la pratique. Le but de l'édification et de la croissance est *l'unité de la foi et la connaissance du Fils de Dieu*. Nous sommes tous en chemin, nous connaissons en partie. Parfois nous sommes ignorants, nous tenons sans le savoir à de fausses convictions, nous ne connaissons pas assez clairement le Fils de Dieu. C'est pourquoi nous avons besoin des autres avec leurs dons. Nous devons grandir *ensemble* et devenir adultes. Jusqu'à la pleine maturité d'un homme adulte. C'est le but fixé. Cet état d'adulte n'est rien d'autre que la plénitude du Christ.

L'équipement et la croissance sont nécessaires pour que nous ne soyons plus mineurs comme des enfants. Cela signifie ne rien pouvoir juger ou évaluer du point de vue de Dieu. Si nous ne faisons pas de progrès dans la foi, nous sommes comme un voilier sans gouvernail, ballotté çà et là par le vent. Le vent des fausses doctrines et des faux docteurs peut nous emporter. Ces fausses doctrines sont même souvent une tromperie délibérée, une erreur rusée inventée justement pour séduire ceux qui sont immatures. *Alors, ne soyez plus des bébés et des petits enfants !*

Soyez plutôt vrais et tenez ferme la vérité. Mais avec amour les uns pour les autres, et non en donneurs de leçons. Oui, que tout ce que vous faites contribue à ce que nous grandissions vers lui, vers Christ, le chef. À partir de lui, à son tour, tout le corps grandit, nourri spirituellement par ce centre céleste. Par Christ, le corps formé de nombreux disciples est parfaitement assemblé et uni. Par les articulations spirituelles, c'est-à-dire par chaque point de jonction qui apporte sa part, par les muscles et les tendons, le corps est soutenu et nourri. Chaque disciple contribue à la croissance du corps selon la grâce qu'il a reçue. Ou bien il n'y contribue pas, s'il garde pour lui la grâce qu'il a reçue et ne la transmet pas. Ce que chaque membre, chaque disciple, apporte à ce corps par son service produit le progrès et la croissance de l'ensemble. Nous ne pouvons certes pas le voir directement et dans son ensemble, parce que cela s'étend sur toute la terre, mais Dieu le voit et tient le tout dans sa main.

De même que tout corps s'édifie lui-même et se maintient en vie pour grandir, et vaque à ses activités, ainsi en est-il du corps de Christ, qui s'édifie lui-même dans l'amour de Dieu. Cela vaut pour l'Église universelle, elle est l'unique corps de Christ. Même quand nous ne voyons pas, ou à peine, ce corps et son unité.

À quoi ressemble une vie sans Dieu 4.17-19

Cette croissance et ce développement ne peuvent réussir que si vous ne vivez plus comme les nations auxquelles vous apparteniez autrefois. Je vous en conjure dans le Seigneur. Elles sont totalement convaincues de leur conception de la vie, vide de sens et superficielle, et rejettent l'Évangile. Leur pensée et leur intelligence à l'égard de Dieu, et donc à l'égard d'elles-mêmes, sont complètement obscurcies. Elles sont séparées de Dieu, pour ainsi dire mortes dans leurs péchés, comme je l'ai déjà dit. Elles ne connaissent pas la vie avec Dieu, c'est pourquoi tout leur manque. Elles sont ignorantes de ce qui concerne Dieu, et dans leur conviction, elles sont dures comme la pierre. Bétonnées dans leur opinion. Elles sont complètement fermées à tout ce qui vient de Dieu. En conséquence, beaucoup d'entre elles ont perdu tout sens de ce qui est bon, convenable, utile et juste. Ce qui leur reste, et ce en quoi elles cherchent à s'accomplir, c'est la débauche sans frein et la perversion de tout le bien que Dieu a donné au commencement dans sa création. Ce que Dieu a créé autrefois pour la bénédiction et pour le plaisir est perverti en impureté et consommé avec une avidité et une cupidité insatiables. Ainsi, les nations qui vivent plus ou moins de cette manière se trouvent dans l'absurdité et le vide, le désespoir, l'asservissement, les dépendances et la perte.

Comment vivre autrement ? 4.20-24

Seul Dieu peut nous tirer d'une telle vie. *Il faut vraiment une résurrection pour devenir un homme nouveau. C'est ce que Dieu a fait. En Christ.* Quand vous avez appris à connaître Christ, il était exactement le contraire de ce que vous étiez. La vérité que Jésus a annoncée est tout autre. Ses paroles, nous devons les apprendre et les mettre en pratique. Ses paroles et ses enseignements vous ont été annoncés en Asie Mineure. Ils conduisent à une vie entièrement différente. Notre ancienne vie, celle des nations, appartient à notre *vieil homme*. Nous l'avons déposé et retiré comme un vieux manteau, usé et sale. Ce vieil homme se corrompt comme une marchandise périssable, par toutes les convoitises trompeuses dans lesquelles il vit. Il récolte déjà ce qu'il sème. Il devient ce qu'il vénère et adore. Mais vous, vous êtes sans cesse renouvelés et rafraîchis par l'Esprit de Dieu dans votre pensée et dans toute votre attitude de vie. Par votre communion les uns avec les autres et par la parole de Christ. Pour que vous viviez comme des *hommes nouveaux*. De l'intérieur, vous choisissez maintenant le bien. Par conviction. Car vous avez revêtu l'homme nouveau comme un vêtement neuf, que tous peuvent voir. *Cet homme nouveau est créé par Dieu.* C'est seulement pour cette raison que cet homme nouveau vit d'une manière qui correspond entièrement à la nature propre de Dieu. C'est-à-dire à sa *vérité, sa justice et sa sainteté*.

À quoi ressemble la vie nouvelle 4.25-32

Que Dieu ait renouvelé notre vie si radicalement, cela devient visible dans les petites et les grandes choses, situations et actions. Le *mensonge* ne doit plus exister. Dites toujours la *vérité* à votre prochain et ne jouez pas la comédie les uns aux autres. Nous sommes bien liés organiquement les uns aux autres comme les membres d'un corps ! En tant que frères et sœurs dans la foi. Quand vous êtes en colère contre d'autres, veillez bien à ne pas pécher. La *colère* est une émotion naturelle, humaine. Mais souvent, sinon la plupart du temps, notre colère est pécheresse, parce qu'elle est trop violente, excessive et aussi injustifiée. Si vous avez été en colère contre votre prochain, en face, alors que cela n'aurait pas dû être, cherchez à tout prix la prochaine occasion possible pour régler cela et vous réconcilier. Si vous ne le faites pas, vous ouvrez la place au diable et vous lui donnez la possibilité de semer l'amertume, et de nouveau encore plus de colère pécheresse. Le *vol* non plus ne doit plus exister. Au lieu de vous faciliter la vie en prenant quelque chose, travaillez pour l'obtenir et gagnez-le. N'utilisez donc pas vos mains pour voler. Au contraire : utilisez-les pour donner à ceux qui en ont vraiment besoin et qui sont dans la détresse. Faites aussi attention à *la manière dont vous parlez* et à ce que vous dites. C'est la marque de l'homme nouveau de ne pas prononcer de paroles malsaines, laides et blessantes, ou dépourvues d'amour. Dites plutôt de bonnes paroles, qui encouragent et qui rendent grande la grâce de Dieu pour ceux qui les entendent.

Si vous faites, dites ou pensez quelque chose comme votre vieil homme, alors vous peinez et vous *offensez le Saint-Esprit* de Dieu. Il habite bien en nous et veut nous aider à vivre comme des hommes nouveaux. Il est le *sceau de Dieu* sur nous. Il est notre sécurité et notre garantie que nous atteindrons le jour de la rédemption – quand nous entrerons en possession de notre héritage. Ce Saint-Esprit est très sensible quand il s'agit de péchés. Plus que nous ne le pensons parfois. C'est tout de même triste quand, dans sa présence immédiate, nous faisons justement ce qu'il veut enlever de notre vie. C'est pourquoi vivons pleinement sa vie, celle qu'il nous a donnée dans l'homme nouveau. Nous devons devenir ce que nous sommes ! L'Esprit nous en rend capables !

La vie des vieux hommes entre eux est souvent remplie d'amertume, de rage, de colère, de cris et de calomnies les uns contre les autres. C'est tout simplement méchant. Soyez maintenant tout autres les uns envers les autres. Envers eux aussi. *Soyez bons, montrez votre compassion et soyez délicats quand d'autres connaissent la souffrance et la perte. Soyez désormais toujours prêts à pardonner et à faire grâce quand on vous fait du tort.* C'est la plus grande chose que vous puissiez faire, parce que Dieu, lui aussi, vous a tout pardonné par Christ. Vous ne pouviez vous-mêmes rien réparer devant Dieu et vous dépendiez entièrement du pardon plein de grâce de Dieu, comme je l'ai déjà dit. C'est la plus grande chose qui vous ait été donnée : sa grâce.

Comme il serait beau qu'on dise d'un chrétien : tout le portrait du Père – tout comme Jésus 5.1-2

Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes ses enfants ! Vous avez sa vie éternelle en vous. Son cœur bat en vous : *vous devez et vous pouvez être des imitateurs de notre Dieu et Père céleste*. C'est avant tout dans l'amour de Dieu que cela devient visible. Vivons dans l'amour. Que l'amour soit notre manière d'être les uns avec les autres et le motif de tout ce que nous faisons. Par amour pour nous, Jésus-Christ s'est livré à la mort pour nous, comme sacrifice à notre place. Jamais il n'y a eu de plus grand amour. Ce sacrifice d'amour est ce qui plaît à Dieu. La mission de sa vie était un sacrifice total offert à Dieu. Cela a honoré, glorifié et réjoui Dieu au-delà de toute mesure. Il doit et il peut en être de même pour nous !

La sexualité vue sous deux perspectives 5.3-10

J'en viens maintenant à quelque chose de répandu dans notre société, chez vous à Éphèse, mais aussi dans le monde entier : *le sexe libre, le dérèglement sexuel, la pornographie et la convoitise*. Refusez-vous-y entièrement. Déjà en pensée ! Et aussi dans vos conversations. Cette sexualité vécue librement n'a rien à voir avec l'amour qui se donne et se livre, dont je viens de parler. C'est exactement le contraire. Des personnes en deviennent les victimes. Plaisanter sur ce genre de sexualité ou en faire des blagues, ou même seulement en parler, ne convient pas à des saints, à des personnes consacrées à Dieu. Bannissez toute pensée et toute parole à ce sujet, pour que cette vie vide et absurde ne vous rattrape plus jamais. L'humour et les plaisanteries fines ne sont pas un péché, mais les blagues sales sur des choses honteuses et les bavardages insensés, vides et superficiels ne conviennent pas au royaume de Dieu. De vos cœurs et de vos pensées doit sortir la reconnaissance, rien que la gratitude. *Parlez de ce pour quoi vous pouvez remercier Dieu. Et faites-le ensuite !*

Vous devez reconnaître et retenir ceci : les personnes qui ont des relations sexuelles libres, en dehors de l'alliance du mariage entre un homme et une femme ou sans elle, n'entreront jamais, sans conversion et sans repentance, dans le royaume de Dieu et du Seigneur Jésus. Elles cèdent à leur désir sexuel et y vivent comme si c'était leur idole, qu'elles adorent. Contrairement à vous, elles n'auront pas d'héritage dans l'avenir de Dieu. Ne vous laissez donc pas détourner, sur ce point, de cette position claire de Dieu, comme si tout cela n'était pas si grave et ne devait pas être pris au sérieux. Elles pensent être éclairées et dans la lumière. Elles affirment qu'il ne faut pas maîtriser son désir, mais le vivre, et s'épanouir soi-même. Mais c'est un mensonge. *Les gens se trompent eux-mêmes*. Car Dieu ne l'a jamais voulu ainsi.

La sexualité, don de Dieu, est merveilleuse et sainte, et elle est donnée pour le mariage. Mais celui qui suit sans frein son désir sexuel est désobéissant de part en part. Il sentira déjà dans sa vie combien une telle vie est vide et solitaire quand on ne vit pas l'amour dans l'engagement et la fidélité. *À la fin, la sainte et juste colère de Dieu viendra sur eux. Nous, alors, nous pourrons entrer en possession de notre héritage dans la gloire de Dieu et de son règne.*

Ne faites donc pas partie de ces gens. Et ne partagez pas leur opinion et leur conception de la vie, ne les soutenez pas. Le temps où vous viviez exactement ainsi est pourtant définitivement passé pour vous. Vous n'êtes plus dans les ténèbres. C'est vous – et non eux – qui êtes maintenant transportés dans la lumière céleste du Christ. Vivez maintenant aussi en conséquence. Comme des gens qui voient, et tout autrement que ces gens-là. Refusez de participer à leurs agissements. La lumière céleste produit toujours plus de fruit dans notre vie : bonté, justice et vérité. *Vous vous demandez maintenant ce qui plaît au Seigneur. Ne vous demandez pas d'abord ce qui vous plaît, à vous ou aux gens qui vous entourent.*

Une rechute est possible – un chemin de retour vers la lumière de Dieu aussi 5.11-14

Si l'un de vous retombe dans de tels actes, ne vous associez pas à ces œuvres stériles des ténèbres en les entourant de silence ou même seulement en les tolérant. Ayez le courage d'appeler clairement ces choses par leur nom. Ce qu'ils font en secret est si honteux qu'on ne peut même pas en parler. Et quand vous condamnez ces œuvres, ce n'est pas parce que c'est votre opinion personnelle, mais parce que c'est la position et la vérité de Dieu. Sa sainte lumière révèle la nature de ces actes impies. Rendez-les attentifs au fait que cela leur fera du tort, à coup sûr. Si l'un de vous devait glisser dans cette ancienne vie, criez-lui avec insistance les paroles bien connues : *Réveille-toi*, sors de ton sommeil spirituel et de ta torpeur. Relève-toi d'entre les morts, puisque tu vis comme ceux qui ne connaissent pas Dieu. *Alors Christ t'éclairera de nouveau*, et tu verras où est ta place en tant qu'enfant de Dieu.

Des dangers partout – enseigne-nous à compter nos jours 5.15-17

Vous le remarquez, les dangers guettent partout les enfants de Dieu que nous sommes. Regardez bien comment vous vivez. En tant que chrétiens, ne vivez pas de façon irréfléchie, naïve ou superficielle. Vivez comme des sages, qui examinent à la lumière de la vérité de Dieu ce qu'ils sont et ce qu'ils rencontrent. Car notre temps est mauvais. Nous ne vivons pas dans une zone neutre, mais parmi des hommes, dans une société éloignée de Dieu. Elle voudrait que nous soyons de nouveau des leurs. Rachetez le temps qui vous reste. Prenez conscience que nos jours sont comptés et limités. La volonté de notre Seigneur et Maître, Christ, est la seule chose qui compte. C'est seulement en accomplissant sa volonté que nous pouvons racheter le temps.

Être rempli de l'Esprit dans la louange commune de Dieu 5.18-21

Ne vous enivrez pas et ne vous soûlez pas d'alcool. Pas non plus quand vous vous réunissez pour vos repas du Seigneur. C'est souvent ainsi que se produisent les péchés dont j'ai parlé. Celui qui s'enivre perd toute retenue, toute sobriété et la maîtrise de soi. Ou bien il devient fatigué, passif et inactif. Laissez-vous plutôt remplir de l'Esprit de Dieu quand vous vous réunissez. *Parlez de la richesse et de la parole de Christ.* Oui, laissez-vous stimuler et remplir les uns les autres par l'Esprit, en chantant ensemble de tout cœur au Seigneur et en l'acclamant. Et jouez de vos instruments. *Que la louange faite de psaumes et de cantiques spirituels nous remplisse de Christ et de la joie du ciel.* Oui, rendez toujours grâces, en toute occasion, dans vos cœurs, mais aussi à haute voix, à notre Dieu, au nom de Jésus. C'est bien la seule réponse digne quand on a fait l'expérience de la grâce de Dieu et qu'on la vit chaque jour. Soyez tous ensemble *soumis* les uns aux autres dans la crainte de Christ, comme vous êtes soumis à Christ. Ne vous élevez pas les uns au-dessus des autres. N'imposez pas votre propre volonté. Estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.

L'amour de Dieu : Christ et son Église – le chef et le corps – le mari et la femme – le respect et l'amour 5.22-33

Vous, les femmes, soyez soumises à vos maris, devant le Seigneur. Car le chef dans cette alliance du mariage est le mari, tout comme le Messie est le chef de l'Église, son épouse, et de son corps. Le Messie est le Sauveur de son corps, c'est-à-dire de son Église, qui est formée de tous les disciples. De même que l'Église est soumise à Christ, sa tête, de même les épouses le sont à leurs maris. Par l'unité avec Christ, l'Église est bénie. Ainsi, l'unité de votre mariage doit être une bénédiction pour les épouses.

Vous, les maris, cela ne signifie pas que vous dominiez vos femmes comme un maître domine ses esclaves ou comme les souverains dominent leurs sujets. Non, aimez vos femmes exactement comme le Messie a aimé son Église et s'est entièrement livré pour elle. Jusqu'à la mort. Il est allé jusque-là. *Son amour était si grand.* Il avait pour but de la sanctifier entièrement, en la retirant de sa misère et en l'attirant à lui. Il a fait d'elle quelque chose de particulier, en la sanctifiant. Il a dû la purifier de toute la souillure du péché, en la lavant avec l'eau de la parole de l'Évangile. Il le fait encore, sans cesse, et chaque jour son amour durable s'y exprime. Il veut présenter devant lui, l'Époux, son épouse bien-aimée, dans toute la beauté et toute la gloire qu'il lui a données. *Il n'y a plus rien en elle qui rappelle d'où elle venait autrefois. Elle est maintenant l'épouse de Christ, sainte et irréprochable.*

Pourquoi est-ce que je vous écris cela ? Parce que vous, les maris, vous avez le devoir et l'obligation d'aimer vos femmes et d'en prendre soin exactement comme de vos propres corps. L'unité de votre mariage va si loin que c'est comme si vous aimiez votre propre corps, et même vous-mêmes, quand vous aimez vos femmes. Et cela sans arrière-pensées égoïstes. Ce serait absurde de ne pas le faire, car jamais on ne hait son propre corps. On en prend soin et on le nourrit, comme le Messie le fait aussi pour son Église. Car nous sommes bien les membres de son corps. Moïse écrit au commencement comment Dieu a conçu la naissance d'une relation de mariage : l'homme quittera son père et sa mère, deviendra tout à fait indépendant et ne dépendra plus d'eux. Il s'unira à sa femme pour former une nouvelle unité. Ces deux-là deviendront un seul corps.

C'est vraiment un grand mystère, dont on peut toujours à nouveau s'émerveiller, quand deux personnes s'unissent de cette manière. *Ce qui est plus grand encore : cela vaut exactement de la même façon pour Christ et son Église.* C'est pourquoi, au regard de ces modèles réels et profonds, que chacun de vous, les hommes, aime sa femme comme il s'aime lui-même. La femme doit respecter son mari. *Que l'amour et le respect déterminent chaque jour votre mariage* et le préservent ainsi. C'est seulement ainsi que vous pourrez vous épanouir pleinement et être une bénédiction dans ce que Dieu vous a donné. Il n'y a pas de meilleure façon de vivre le mariage !

Parents et enfants 6.1-4

Je n'écris pas seulement aux adultes. Dieu parle aussi aux enfants. Obéissez à vos parents dans le Seigneur. C'est bon et juste, même si c'est parfois difficile et que les parents aussi font des erreurs. Dans les dix commandements, Moïse en a consacré un aux enfants. C'est le seul qui soit accompagné d'une promesse : honore ton père et ta mère, afin d'être heureux et de vivre longtemps sur la terre. Croyez à sa parole et faites ce que Dieu dit ! Vous, les pères, soyez pleins d'amour et de délicatesse dans l'éducation de vos enfants, pour qu'ils obéissent volontiers. Intéressez-vous à eux. Montrez et prouvez votre amour ! Ne les découragez pas par une sévérité et des exigences excessives ! S'ils se rebellent contre vous, cela peut venir de vous. Soyez des exemples ! Éduquez-les à bien penser et à bien se conduire, comme cela plaît au Seigneur.

Plaire au Seigneur céleste en tant qu'esclave 6.5-8

Vous, les esclaves en Christ, obéissez à vos maîtres terrestres avec un plein engagement. Sans tout remettre en question ni tout critiquer, et cela comme vous obéissez à Christ. Mais ne cherchez pas à plaire à vos maîtres, croyants ou incroyants, pour mériter leurs éloges. Obéissez-leur comme des esclaves de Christ, qui font la volonté de Dieu volontiers et de bon cœur. Servez et obéissez donc de bon gré et avec une bonne motivation, comme si c'était directement pour le Seigneur et non pour des hommes. N'oubliez jamais que vous ne le faites pas pour rien. Cela en vaut la peine. Le Seigneur récompensera tout le bien que nous faisons. Parfois dans ce temps-ci, mais sûrement quand nous entrerons en possession de notre héritage dans la gloire du monde nouveau. Cela vaut bien sûr pour tous les disciples.

Le maître terrestre et le Seigneur céleste 6.9

Vous, les maîtres croyants et propriétaires d'esclaves : vous aussi, vous devez faire du bien à vos esclaves. Cessez de les menacer sans cesse de punitions. Imaginez seulement : vous les menacez injustement, alors qu'ils ont dans le ciel leur grand Seigneur et Maître, qui prend leur parti. Et c'est bien aussi votre Seigneur et Maître. Il ne regarde ni à la personne ni au statut social. Devant lui, personne n'a plus de droits ou de grâce que l'autre. Ne menacez donc pas, et surtout pas des frères.

Une guerre jusqu'à la fin : devenez forts 6.10

J'arrive peu à peu à la fin. Je voudrais encore vous préparer solennellement au conflit spirituel dans lequel nous nous trouvons chaque jour. Spirituellement, nous sommes en état de guerre, jusqu'à ce que le royaume de Dieu vienne de manière visible. Ne l'oubliez jamais et ne vous en étonnez pas non plus. C'est pourquoi je vous appelle d'abord, en combattants de Christ, à devenir forts dans le Seigneur. *Fortifiez-vous dans la puissance de sa grande force*, dont j'ai déjà parlé plusieurs fois. Cette force est à notre disposition, même si on en fait le plus souvent l'expérience de façon discrète, sans éclat et même dans un sentiment de faiblesse.

Équipés pour une guerre spirituelle 6.11-12

Revêtez toute l'armure de Dieu, dont il veut nous équiper. Nous en avons besoin pour résister aux ruses, aux pièges et aux manœuvres du diable. C'est avec cela qu'il nous attaque sans cesse, nous tous, fils et filles de Dieu. L'Église est sa première cible, bien qu'il ait déjà été vaincu par Christ. *Mais sans l'armure de Dieu, nous avons déjà perdu avant que le combat n'ait commencé.* Notre combat n'est pas contre des hommes, mais contre les puissances mauvaises et ennemies du monde invisible. Il y a des armées entières d'êtres ennemis, dans les différents rangs dans lesquels Dieu les a créés autrefois. Mais ils se sont révoltés contre leur Créateur, sous la conduite du diable, et veulent maintenant détruire tout ce que Dieu a créé en Christ. Ce sont des principautés et des dominateurs du monde des ténèbres. Ils sont chez eux dans les ténèbres spirituelles du péché. Des puissances spirituelles de méchanceté, qui n'ont contre nous que de mauvaises intentions. C'est pourquoi je vous redis de revêtir toute l'armure de Dieu, et pas seulement de prendre quelques pièces. Il y a des jours mauvais dans notre vie, où ces puissances s'y essaient tout particulièrement. Alors nous devons résister, et nous le pouvons, dans la force de Christ. Mais quand de telles batailles sont de nouveau terminées, nous devons veiller à ne pas devenir négligents. Alors nous restons fermes, pour ne pas être pris par surprise dans une phase plus calme.

L'armure en détail 6.13-17

L'armure de Dieu forme un tout et se compose de différentes pièces. Qui sont toutes liées entre elles. En fait, l'armure se compose de tout ce que je vous ai déjà écrit dans cette lettre. La *ceinture* autour des reins représente la *vérité* sur Dieu, sur Christ et sur ce qu'il a fait. Mais elle est aussi la sincérité et la vérité pratique dans notre vie, comme je vous l'ai déjà dit. La *cuirasse* représente la *justice* de Dieu, dont nous sommes revêtus, en tant que justifiés par Dieu. Mais nous vivons aussi la justice de Dieu et nous faisons ce qui lui correspond. Les *chaussures* solides, pour tous les terrains, montrent notre disponibilité et notre zèle pour porter l'*Évangile* de paix, que nous avons nous-mêmes pu recevoir, à ceux qui sont encore captifs des puissances mauvaises. Le *bouclier* représente la *foi* et la confiance que nous avons en notre Dieu dans toutes les situations de la vie, parce qu'il peut toujours aider. Par la foi, nous sommes sauvés, mais le juste vit aussi sans cesse de la foi. C'est seulement ainsi que nous sommes capables de repousser et d'éteindre les flèches enflammées et malfaisantes du malin. Il faut aussi protéger notre tête avec le *casque*, qui parle du *salut*. Pour que la pensée, l'ouïe et la vue restent intactes. Le salut est à nous : nous sommes sauvés, nous sommes sauvés chaque jour, et un jour nous serons sauvés jusque dans son royaume, au jour de la rédemption. Cette certitude, personne ne doit nous la voler.

Défendez-vous avec l'*épée de l'Esprit*, qui est la *parole de Dieu*. Mais avancez aussi dans le combat. Cette arme, c'est la parole même de Dieu, la parole de Dieu qui est appliquée par l'Esprit de façon vivante et précise. Regardez à Jésus, qui est en cela notre grand modèle.

Encore une arme : la prière et la supplication persévérantes 6.18-20

Vous devez saisir une arme de plus. Peut-être la plus importante. Priez en tout temps, par la prière et la supplication instante. Poussés par l'Esprit de Dieu. Seuls et ensemble. À haute voix et à voix basse. *Vous ne pouvez jamais prier assez, ni trop.* Persévérez dans la prière et la supplication, et cela pour tous les saints, pour leurs soucis et leurs détresses. Mais faites-le aussi pour moi, afin que je puisse annoncer la bonne nouvelle de façon compréhensible, avec des mots justes et bien choisis. Et que j'aie du courage. Je dois et je veux annoncer partout le mystère de l'Évangile, que je vous ai décrit dans cette lettre. C'est pour cela que je suis envoyé, même si je suis maintenant en prison, dans les chaînes. Il est important pour moi de faire l'expérience de l'aide du Seigneur grâce à votre intercession, parce que je suis un mauvais orateur.

Derniers mots 6.21-24

Cette lettre vous sera remise par Tychique, le frère bien-aimé et mon fidèle serviteur dans le Seigneur. Il pourra vous informer de ma situation. Il faut que vous sachiez comment je vais. Alors vous pourrez prier pour moi et vous serez consolés.

À tous les frères et sœurs dans la foi, je souhaite toujours davantage la paix et l'amour de Dieu, dans la confiance en lui, notre Dieu et Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ.

Je souhaite la grâce de Dieu à tous ceux qui aiment sincèrement notre Seigneur Jésus-Christ ! Qui demeurent en lui en faisant ce qu'il dit. Et qui le confessent devant les hommes.